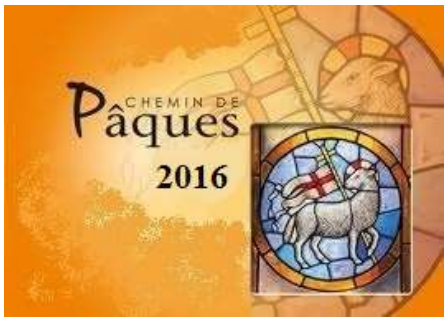

Mardi 15 mars:

Défi Matthieu 15

Questions v1 à 20 :

- Comment définiriez-vous ce qu'est " la tradition" ? À quoi Jésus l'oppose-t-il?

La tradition sont les lois, les rituels dictés par les dogmes religieux. C'est une transmission d'idées, de croyances, de doctrines, d'habitudes de génération en génération, ou bien manière habituelle de penser, d'agir, de pense. A l'exemple de l'ensemble des règles de vie du judaïsme (pureté, alimentation, prières...). Jésus l'oppose à la volonté de Dieu, qui préfère des actes de bonté aux actes sacrificiels, la loi du coeur (miséricorde, bienveillance, patience...).. Pour Jésus, la tradition ne sont que des préceptes humains qui peuvent être opposés à la loi de Dieu. Mais Jésus n'est pas venu détruire la loi ou la tradition mais l'accomplir, faire comprendre le sens de la tradition pour ne pas l'appliquer aveuglément.

- D'après les paroles de Jésus, qu'est-ce qui souille l'homme ?Cette souillure peut-elle être enlevée?(1 Jean 1 v. 9.)

C'est ce qui sort du cœur de l'homme qui le souille, pas ce qui entre. Entre la pureté des mains, ou celle du cœur... « y a pas photo ! ».Ce qui souille les hommes, c'est le péché, la rupture d'avec Dieu. Si l'on se reconnaît pêcheur, Dieu qui est juste nous pardonne et nous lave. Ainsi ce qui souille l'être humain se trouve dans le coeur et les pensées. Jean (1 Jean 1,9) dit que si les péchés sont confessés, ils sont pardonnés et que nous sommes purifiés.

Questions v21-28 :

- Une femme cananéenne vient au Seigneur avec une requête insistante.Que disent les disciples ? Comment réagit le Seigneur ?(remarque: le mot " chiens" est associé aux "païens" à l'époque de Jésus)

Les disciples sont agacés et demandent à Jésus de la renvoyer. Celui-ci, après être resté silencieux- lui rappelle sa mission et ce qu'elle est-illégitime dans sa requête.. Comme au chapitre 10, v6 et 7, Jésus dit qu'il n'est venu que pour Israël. Puis le dialogue s'engage. Jésus dit alors que la foi sauve plus que l'appartenance au peuple d'Israël. Emu par sa foi, Jésus lui accorde ce que son cœur désire ; sa fille est sauvée.

Remarque : Jésus dit à la femme qu'il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le donner aux chiens (elle était païenne, était donc considérée comme hors des enfants de Dieu), mais la femme lui répondant que les petits chiens peuvent manger les miettes que laissent tomber les maîtres (elle montre de l'humilité et de la foi)

alors Jésus lui dit que sa foi l'a sauvée et répond à sa requête, en guérissant sa fille. Jésus montre ainsi que ce n'est pas la légitimité humaine qui vaut pour lui, mais bien plutôt l'attitude du coeur et de l'âme, par la foi et la confiance en Lui.

Question pour aller plus loin:

- Comparez les versets 21 à 28 avec Matthieu 11 v20-22 et Matthieu 8 v10-13.

On retrouve cette idée de malédiction pour des personnes à qui tout était donné et qui rejettent la parole du Christ, et cette idée de bénédiction pour les étrangers à la foi grande et touchante. Jésus regarde d'abord la foi et non l'origine de la personne. Il est plus important d'écouter la Parole (plus près du royaume des cieux) que de la « posséder » par tradition culturelle.

Tous ces passages montrent bien que seule la foi en Jésus sauve. La légitimité humaine, celle qui viendrait de sa naissance, de son origine, n'a pas cours dans le royaume de Dieu. Seule l'attitude de coeur prévaut. Jésus dit et répète dans chacun de ses textes que parmi ceux qui croient par la "tradition" parvenir au royaume, au salut, se trompent s'ils ne comptent que sur cela au lieu de mettre leurs coeurs devant le Seigneur et croire que Lui seul peut sauver. Jésus annonce dans chacun de ces textes que parmi les "enfants" d'Israel le jugement se fera aussi et Il montre qu'il accueille quiconque vient à Lui avec la bonne attitude de cœur.

- Comparez la seconde multiplication des pains dans ce chapitre (v32-39) avec la première Matthieu 14v13-21. Y voyez-vous des différences?

Une petite baisse de régime : de 5 000, on passe à 4000 hommes !!!
-1ère multiplication : les disciples renvoient la foule, 5 pains et 2 poissons, 12 paniers de restes, 5000 hommes.
-2ème multiplication : pas de disciples, 7 pains et quelques petits poissons, 7 corbeilles de restes, 4000 hommes. La bénédiction couvre les besoins, mais pas que... il y a abondance